

[129v., 262.tif] jaune avec un grand lit de damas jaune doit etre au N. E., elle forme equerre avec un des coins de la maison. L'air y passe. Je me levois tard. Draps de lit tres fins. Je joignis Me la Comtesse un peu avant 10h., elle jouoit du Clavecin des airs Allemands. Nous fimes un tour le long du ruisseau du parc a voir toutes les cascades et nappes d'eau qui forme ce joli ruisseau et les promenades solitaires que Me la Comtesse cherit, le hangard sous lequel les paisans ont dansé Dimanche passsé il est entouré de branches de sapin. A 11h. je montois dans le batard de Me la Comtesse avec elle, et nous quittames Goldegg. Ses deux chevaux nous menerent a St Poelten moins de trois quart d'heures, nous admirames la belle contrée et parlames beaucoup de Me de Diede, et de Me de Buquoy que la Cesse respecte infiniment et qui lui a ecrit une lettre de huit pages. Le vieux chateau de Hohenegg se voit a droite avant qu'on arrive a Gerastorf. Ce qui me deplait c'est que la Cesse n'a pas bonne opinion de la vie a venir, qu'elle croit qu'on s'y ennuyera. Arrivés a St Poelten, nous descendimes au Lion, et promenames a pié jusques hors de la porte de Vienne, nous y rencontrames le Comte qui revenoit en Würstel. En verte et decoeffé tel qu'il etoit, il se mit sur le siege d'un Birotche et nous mena a Friedau. Sorti par la porte de Wilhelmspurg, nous gagnames d'abord cette chaussée qui mene de Mariae Zell, a gauche une